



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule

**Manifestation soutenue par l'Université franco-
allemande**

**Séminaire des 25 - 27 avril 2019
Université de Strasbourg / Goethe-Universität Frankfurt
am Main**

Les pionniers du droit / Pioniere des Rechts

PROGRAMME

Arrivée gare de Strasbourg : 12h13

Visite du Parlement européen : 14h20-15h40

Jeudi 25 avril 2019 : Lieu « Salle Alex Weill» (Faculté de droit)

17h00 : OUVERTURE du séminaire soutenu par l'UFA

17h30 : intervention 1: Monsieur Emilien RHINN,
Robert Schuman (1886-1963), pionnier du droit local et « Père de l'Europe »

17h50 : intervention 2: Herr Kabala MBALUKU,

**Gustav Radbruch (1878-1949) und die Begründung der historischen
Kriminologie**

18h10 : Discussion

18h30 : Accompagnement à l'« Hôtel de L'III » (8 rue des Bateliers)

20h : Dîner (Restaurant « Les Chauvins » 3 rue du Faisan)

Vendredi 26 avril 2019 : Lieu « Salle Alex Weill» (Faculté de droit)

9h00 : intervention 3: Herr Anestis ADAMIDIS,
**William Garrow (1760-1840) und die Unschuldsvermutung im englischen
Recht**

9h20 : intervention 4: Madame Morgane XARDEL
**Faustin Hélie (1799-1884), un pionnier de la procédure et du droit criminel
en France**

9h40 : intervention 5: Madame Sabine MASSING,
**François de Bigorie de Laschamps (1815-1885), un magistrat de la Cour
impériale de Colmar**

10h00 : Discussion

10h30 : Pause

11h00 : intervention 6: Frau Selina BROSE,
Robert von Mohl (1799-1875) und die Lehre vom Rechtsstaat

11h20 : intervention 7: Madame Ornella EYEGHE OBAME,
Paul Pic (1862-1944), un pionnier dans l'enseignement du droit du travail

11h40 : intervention 8: Frau Ayse KOCAO,
**Paul Johann Anselm Ritter von Feuerbach (1775-1833) und die deutsche
Strafrechtslehre**

12h00 : Discussion

13h00 : Déjeuner au restaurant universitaire (Restaurant « Le 32 », 32 bd. de la Victoire)

14h30 : intervention 9: Monsieur Mathieu PERRIN,
« Le Code Hays ». Chronologie d'une forme d'autocensure pionnière à Hollywood (1930-1968)

14h50 : intervention 10: Frau Natascha HEIDENREICH,
Emilie Kempin-Spyri (1853-1901) – die erste Juristin Europas

15h10 : intervention 11: Madame Marie-Charlotte SANCHEZ,
L'Office du travail (1891-1914), administration pionnière en droit social

15h30 : Discussion

15h50 : Pause

16h10 : intervention 12: Frau Nadine Julia KÖNIG,
Eike von Reggow (1180/90-1233) und das erste deutsche Rechtsbuch

16h30 : intervention 13: Monsieur Adriano TOTARO,
Jacques Savary (1622-1690), le pionnier des juriconsultes du droit commercial français

16h50 : intervention 14 : Frau Eva Maria HOLTER,
Friedrich Carl von Savigny (1779-1861) und die Begründung des Internationalen Privatrechts

17h10 : Discussion

19h30 : Dîner (Restaurant « Au Pont du Corbeau » 21 quai St Nicolas)

Samedi 27 avril 2019 : Lieu « Salle Alex Weill» (Faculté de droit)

9h00 : intervention 15: Monsieur Joseph MANN,
Écrire l'histoire d'un pionnier du droit en 1908, l'exemple de Charles Dumoulin (1500-1566)

9h20 : intervention 16: Herr Ziejar ZAHER,
Johann Jacob Moser (1701-1785) – der „Vater“ des deutschen Staatsrechts

9h40 : intervention 17: Frau Johanna OTTEN,
Elisabeth Selbert (1896-1986) und die Gleichberechtigung der Frau

10h00 : Discussion

10h20 : Pause

10h50 : intervention 18: Monsieur Thomas ZINGLE,
Theo von Boven (1934- ...), une vie pour la protection des droits internationaux de l'Homme

11h10 : intervention 19: Frau Tabea Miriam LEIDINGER,
Cesare Beccaria (1738-1794) und die Abschaffung der Todesstrafe

11h30 : Discussion

12h00 : Retour (Gare de Strasbourg)

Départ du train gare de Strasbourg à 12h50



Sujet : Robert Schuman (1886-1963), pionnier du droit local et « Père de l'Europe »

En août 1942, dans un hôtel de Bourgogne, en pleine nuit, un certain Monsieur Durenne présente des papiers en règle lors d'un contrôle de police. Il poursuit son voyage, mais se trouve rapidement pris en chasse : Durenne, le paisible professeur de Belfort, n'est autre que Robert Schuman. Emprisonné dès septembre 1940 avant d'être placé en résidence surveillée, l'homme a déjà derrière lui une longue carrière de parlementaire dans la Chambre de la Troisième République. Il naît en 1886, d'un père français devenu allemand après l'annexion de la Moselle au Reich en 1871, et d'une mère luxembourgeoise. Robert Schuman étudie dans les universités de Berlin, Bonn, Munich et Strasbourg, puis devient docteur en droit à 24 ans. Exerçant la profession d'avocat à Metz lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il est incorporé à l'armée allemande et sert dans une administration jusqu'à la fin du conflit.

Or, après-guerre, la France est soudain confrontée à la désannexion des « provinces délivrées ». Bientôt, la figure de Robert Schuman est repérée par certains acteurs de la réintégration de l'Alsace-Moselle dans la souveraineté française. N'ayant jamais fait montre d'une germanophilie affirmée, connaissant parfaitement le français et l'allemand, fin juriste, il est élu député de la Moselle libérée en 1919. « Nous sommes novices, de petits garçons à côté des routiniers de la politique », déclare-t-il alors. Pourtant, les députés des départements recouverts doivent rapidement se prononcer sur le maintien ou la disparition du particularisme juridique local. Dans ce débat, Robert Schuman tient une place de choix et œuvre pour la survie d'un droit alsacien-mosellan au sein de l'ordre juridique français (I). Mais le pionnier du droit local deviendra aussi l'un des « Pères de l'Europe ». Si, de prime abord, le paradoxe peut sembler frappant, le parcours de Robert Schuman montre que des particularismes juridiques locaux peuvent s'inscrire harmonieusement dans une Europe « unie dans la diversité » (II).

Conférencier: Emilien Rhinn

Thema: Robert Schuman (1886-1963), als Pionier des Lokalrechts und „Vater Europas“

Im August 1942 legt ein gewisser Herr Durenne in einem Hotel in Burgund mitten in der Nacht bei einer Polizeikontrolle gültige Papiere vor. Er setzt seine Reise fort, wird aber schnell verfolgt: Durenne, der stille Lehrer aus Belfort, ist kein anderer als Robert Schuman. Der Mann, der im September 1940 inhaftiert wurde, bevor er unter Hausarrest gestellt wurde, hatte bereits eine lange Karriere als Abgeordneter im Parlament der Dritten Republik hinter sich. 1886 in Luxemburg geboren wurde er nach der Annexion der Mosel an das Reich 1871 durch seinen französischen Vater Reichsdeutscher und Luxemburger. Robert Schuman studierte an den Universitäten Berlin, Bonn, München und Straßburg, bevor er mit 24 Jahren promovierte. Nach dem Ausbruch des Ersten Weltkrieges eröffnete er eine Anwaltskanzlei in Metz, wurde in die deutsche Armee eingegliedert und diente bis zum Ende des Konflikts in der Verwaltung.

Nach dem Krieg steht Frankreich vor der Aufgabe, die „befreiten Provinzen“ wieder einzugliedern und den Stand vor der Annexion wiederherzustellen. In dieser Situation erkennen einige Akteure die Wichtigkeit der Person Robert Schumann für die Reintegration des Elsass-Mosel in die französische Souveränität. Schumann hatte zwar nie eine ausgeprägte Germanophilie gezeigt, konnte aber perfekt Französisch und Deutsch und war ein ausgezeichnete Jurist. Er wurde 1919 zum Abgeordneten der befreiten Mosel gewählt. "Wir sind Novizen, kleine Jungen neben den politischen Routinen", sagt er bei seiner Wahl. Die Abgeordneten der wiederhergestellten Abteilungen müssen jedoch rasch entscheiden, ob der rechtliche Teil der örtlichen Gegebenheiten erhalten bleibt oder nicht. In dieser Debatte nimmt Robert Schuman eine bedeutende Funktion ein und setzt sich für das Überleben eines elsässischen Moselgesetzes innerhalb der französischen Rechtsordnung ein (I). Der Pionier des lokalen Rechts wird aber auch einer der "Väter Europas" werden. Wenn das Paradoxon auf den ersten Blick auffallend erscheinen mag, zeigt der Weg von Robert Schuman, dass lokale rechtliche Besonderheiten harmonisch in ein "in Vielfalt geeintes Europa" passen können (II).

Referent: Emilien Rhinn

Sujet: Gustav Radbruch (1878 – 19498) et la base de la criminologie historique

Tout d'abord, le mot archéologie criminelle s'explique grammaticalement de la manière suivante : histoire et criminologie. En principal, le sujet de l'histoire est la connaissance et récit des événements du passé. D'un point de vue rétrospectif, ça offre la possibilité d'interpréter l'état des événements passés de différentes perspectives. La criminologie en tant que telle décrit l'enseignement du crime. En général, l'usage du mot enseignement décrit populairement l'instruction ou l'éducation. À cause de cela, on parle symboliquement d'un cas de reproduction. Cependant, l'enseignement du crime se focalise sur des questions élémentaires de celui-ci. Le but est de tirer de bonnes conclusions de la recherche trouvée. En envisageant l'étymologie des deux mots, on peut dire que l'archéologie criminelle applique les méthodes historiques afin de résoudre et explorer les causes du crime. Le précurseur et pionnier de la découverte de l'histoire de crime de cette manière est Gustav Radbruch. Il a fixé la base de la recherche qui a provoqué une nouvelle partie. Cette dernière offre aux philosophes juridiques, criminologues et aux historiens l'occasion de présenter leurs points de vue et leurs interprétations et ainsi faire avancer la criminologie en général.

Lorsqu'on compare les méthodes et les moyens de la lutte contre le crime dans le passé (exemple : les procès de sorcellerie) et ceux d'aujourd'hui que les autorités judiciaires emploient, on remarque indépendamment des circonstances de l'époque, une différence dans l'approche des persécutés.

La différence fondamentale est la considération du discours historique, qui n'est pas uniquement un produit de l'époque par rapport à la philosophie du droit.

Il est certain que l'ancien ministre de la Justice (1921-1923) a réussi une oeuvre de pionnier ! Toutefois, une question persiste : son oeuvre pionnière reste-t-elle en courant avec ses autres contributions juridiques?

Conférencier : Kabala Mbaluku

Thema: Gustav Radbruch (1878 – 19498) und die Begründung der historischen Kriminologie

Bereits der Begriff historische Kriminologie lässt sich grammatikalisch in verschiedene Bereiche einteilen. Namentlich in die Historik und die Kriminologie. Inhaltlich setzt sich die Historik mit vergangenen Zuständen und

Abläufen auseinander, welches rückblickend verschiedene Möglichkeiten der Auseinandersetzung bietet. Daneben beschreibt die Kriminologie die Lehre des Verbrechens. Soweit der Begriff Lehre im allgemeinen Sprachgebrauch als Synonym für Anleitungstätigkeiten, Unterweisungen und Vermittlungen steht, wird der Begriff oft sinnbildlich mit dem Weitergeben von Wissen gleichgesetzt. Hingegen die „Lehre des Verbrechens“ sich mit grundlegenden Fragen des Verbrechens auseinandersetzt und keine reine Wissensreproduktion ist noch starren „Ausbildungscharakter“ besitzt. Daher findet sich der klassische Lehrbegriff weniger im Grund der Kriminologie wieder, sondern beschreibt eher die Zweckrichtung der Lehre des Verbrechens. Zweckrichtung dessen ist, die richtigen Schlüsse aus den gewonnen Erkenntnissen zu ziehen. Führt man daher die Begriffe grammatikalisch zusammen, kann man sagen, dass sich die historische Kriminologie mit den Ursachen des Verbrechens im zeitlichen Kontext befasst. Vorreiter und Wegbereiter für eine solche Auseinandersetzung der Verbrechensgeschichte beziehungsweise Lehre ist Gustav Radbruch. Er legte Grundsätze für einen möglichen Forschungsrahmen fest, sodass ein Gebiet entstehen konnte, welches den Rechtsphilosophen, Kriminologen und Rechtshistorikern den Zugang ermöglichte ihre Interpretation – und Lösungsansätze zu präsentieren und die Kriminologieforschung an sich voran zu treiben.

Gerade im Vergleich von Mittel und Methoden vergangener Verbrechensbekämpfung, beispielsweise wie der Hexenprozesse, und der heutigen Strafverfolgungsbehörden fällt unabhängig der zeitlichen und epochalen Umstände besonders der Unterschied in der Herangehensweise auf. Grundlegender Unterschied ist nämlich das Hinzuziehen und Berücksichtigen des historischen Diskurses, welches im Gegensatz der rechtsphilosophischen Grundlage nicht gänzlich epochalen Umständen verschuldet ist. Inwieweit der ehemalige Weimarer Justizreichsminister Pionierarbeit geleistet hat steht außer Frage. Vielmehr diskussionswürdig ist die Frage, ob seine Pionierleistung seinen anderen rechtspolitischen erbrachten Beiträgen zuwiderläuft.

Referent: Kabala Mbaluku

Sujet: William Garrow (1760 – 1840) et le *principe de présomption d'innocence* dans le droit anglais

Dans mon travail de séminaire je vais m'occuper de l'œuvre de pionnier William Garrow, juriste et politicien anglais du dernier 18^e siècle. A partir du 1783 jusqu'au 1793 Garrow fut avocat plaidant à la Cour pénale centrale d'Angleterre et du Pays de Galles, le « Old Bailey ».

Ici je traite un cas du 1791, dans lequel Garrow défendit M. George Dingler, accusé d'avoir frappé avec un couteau sa femme pendant un litige. Elle mourut douze jours plus tard. En écoutant les dépositions de plusieurs témoins pendant le procès, Garrow commença à avoir des doutes sur la réelle cause du décès de la femme. Enfin il appliqua le principe de présomption d'innocence (« presumption of innocence »), selon lequel un accusé est innocent si sa culpabilité ne peut pas être démontrée.

Je m'occuperais aussi de la particularité de ce principe pendant la transformation de la procédure pénale qui eut lieu à l'époque, du rôle qu'y eut Garrow et de l'effet que son activité comme avocat pénal a eu jusqu'aujourd'hui. En outre je réfléchirais sur le développement du *principe de présomption d'innocence* pendant les années et sur l'influence que Garrow y a eu.

Je voudrais aussi traiter la différence d'engagement de Garrow par rapport à la pratique juridique de l'époque et ses répercussions sur la conduite des procès et sur les droits des imputés.

Conférencier: Anestis Adamidis

Thema: William Garrow (1760 – 1840) und die Unschuldsvermutung im Englischen Recht

Die Seminararbeit beschäftigt sich mit der Pionierleistung William Garrows, einem Juristen und Politiker aus dem England des späten 18. Jahrhunderts. Garrow war unter anderem von 1783 bis 1793 als prozessführender Anwalt für Strafsachen am Old Bailey, dem zentralen Strafgerichtshof zu England und Wales in London, tätig.

Behandelt wird ein Fall aus dem Jahre 1791. Dort verteidigte Garrow den wegen Mordes an seiner Frau angeklagten George Dingler. Dieser hatte während eines Streites auf seine Frau mehrfach eingeschlagen und mit einem Messer eingestochen, woraufhin sie zwölf Tage später verstarb. In der Verhandlung wurden mehrere Zeugen ins Kreuzverhör genommen, welche Garrow zufolge gewisse Zweifel an der Todesursache des Opfers aufkommen ließen. Im Zuge der Verhandlung ging Garrow schließlich auf die „presumption of innocence“ ein, wonach die Unschuld eines Angeklagten zu vermuten ist, bis seine Schuld bewiesen sei.

Es wird in der Arbeit die Besonderheit dieser Aussage im Rahmen des damals stattfindenden Wandels im Strafprozess beleuchtet, inwieweit Garrow hierbei eine Rolle spielte und wie sich seine damalige Tätigkeit als Anwalt vor dem Strafgericht in den darauffolgenden Jahren bis heute auswirkte. Zu untersuchen ist dabei, wie sich die Unschuldsvermutung zeitgeschichtlich entwickelt hat und inwiefern Garrow diesen Rechtssatz geprägt hat.

Anhand des Falles soll auch dargelegt werden, wie sich Garrows Einsatz vor dem Strafgericht von der bisherigen damaligen Rechtspraxis unterschied und welche direkten Folgen dies für den die damalige Prozessführung und die Rechte der Angeklagten hatte.

Referent: Anestis Adamidis

Faustin Hélie (1799 – 1884), un pionnier de la procédure et du droit criminel en France

Faustin Hélie, juriste français du XIX^{ème} s'est notamment illustré par deux ouvrages majeurs à savoir La théorie du code pénal (1834) – co-écrit avec son confrère et ami Adolphe Chauveau - et le traité de l'instruction criminelle (1845-1860). Son ambition est d'éclairer à la fois le droit pénal et sa procédure en rédigeant des ouvrages à visée pratique. En effet, pour Hélie, la procédure est le cœur du procès pénal et elle seule peut garantir le respect des droits de la défense, auquel il est très attaché et qu'il défendra avec verve. Il souhaite démontrer la légitimité de la justice pénale – fait qu'il pense garant de la paix sociale – en se faisant véritable historien du droit pénal et ses évolutions depuis l'antiquité. Ainsi peut-on le considérer comme pionnier dans la mesure où le droit et les lois pénaux doivent être expliqués à la lumière des théories dont ils sont issus.

Juriste chevronné, il sera président de la chambre criminelle de la Cour de cassation puis vice-président du conseil d'État.

Conférencière : Morgane Xardel

Faustin Hélie (1799 – 1884), Pionier des Strafrechtsverfahrens in Frankreich

Faustin Hélie, französischer Jurist des 19. Jahrhunderts, wurde insbesondere durch zwei wichtige Bücher illustriert. Die Theorie des Strafgesetzbuchs (1834) – gemeinsam mit seinem Kollegen und Freund Adolphe Chauveau geschrieben – und dem Vertrag über strafrechtliche Ermittlungen (1845–1860). Sein Ziel ist es, sowohl das Strafrecht als auch das Verfahren durch das Schreiben von Büchern für praktische Zwecke nutzbarer zu machen. Für Hélie ist das Verfahren tatsächlich das Herzstück des Strafverfahrens und es allein kann die Achtung der Verteidigungsrechte gewährleisten, an die er sehr gebunden ist und die er mit Schwung verteidigen wird. Er möchte die Legitimität der Strafjustiz demonstrieren – die Tatsache, dass er Garant für den sozialen Frieden ist – und sich selbst zu einem wahren Historiker des Strafrechts und seiner Entwicklungen seit der Antike machen. Es kann daher als Vorreiter in dem Sinne betrachtet werden, dass das Gesetz und die Strafgesetze im Licht der Theorien erklärt werden müssen, aus denen sie stammen.

Als erfahrener Rechtsanwalt wird er Präsident der Strafkammer des Kassationsgerichts und Vizepräsident des Staatsrates.

Referentin: Morgane Xardel

François de Bigorie de Laschamps (1815-1885), un magistrat de la Cour impériale de Colmar

La Cour d'appel de Colmar a toujours joué un rôle important pour la France ; comme un trophée de guerre, c'est aussi une institution représentante du pouvoir.

Voyons le parcours d'un magistrat de la Cour impériale de Colmar, François de Bigorie de Laschamps, qui s'efforça tout au long de sa carrière à servir l'empire de Napoléon III et à glorifier l'Alsace. Remettons en lumière ce magistrat oublié par les changements de régime politique et les guerres.

Conférencière : Sabine Massing

François de Bigorie de Laschamps (1815-1885), Richter am kaiserlichen Hof zu Colmar

Das Berufungsgericht von Colmar hat für Frankreich immer eine wichtige Rolle gespielt. Wie eine Kriegstrophäe ist sie auch eine Institution, die die Macht vertritt.

Lassen Sie uns die Karriere eines Amtsrichters des Reichsgerichts zu Colmar, François de Bigorie de Laschamps, erleben, der sich während seiner gesamten Karriere bemühte, dem Reich von Napoleon III. zu dienen und das Elsass zu verherrlichen. Lassen Sie uns diesen Amtsrichter ans Licht bringen, der durch die Änderungen des politischen Regimes und der Kriege vergessen wurde.

Referentin: Sabine Massing

Sujet: Robert von Mohl (1799 – 1875) et la doctrine de l'Etat de droit

Dans mon travail de séminaire je m'occupe du juriste et homme politique Robert von Mohl, né en 1799 à Stuttgart, mort en 1875 à Berlin, descendant d'une ancienne famille de juristes et fonctionnaires de l'Etat.

Après les études en droit et politique, il obtint son doctorat et son habilitation et fut pendant longtemps professeur à l'université de Tübingen, où il influença la politique universitaire. Il fonda la „Zeitschrift für die gesamte Staatswissenschaft“ (Journal des Sciences politiques) et contribua substantiellement à la création de la première chaire de droit administratif en Allemagne. Il fut aussi membre du pré-parlement en 1848.

Robert von Mohl écrivit nombreuses ouvrages en matière juridique-politique, dans lesquelles sa position libérale et son respect pour l'Etat sont toujours évidents.

En particulier il faut mentionner son ouvrage classique « Das Staatsrecht des Königreichs Württemberg » (Le droit constitutionnel du Royaume de Württemberg), où pour la première fois le droit constitutionnel et administratif d'un état allemand sont résumés en un système exhaustif et homogène.

Entre 1832 et 1834 von Mohl écrivit „Die Polizei-Wissenschaft nach den Grundsätzen des Rechtsstaates“, où il utilise pour la première fois la notion Rechtsstaat (Etat de droit), notion qui va se diffuser et devenir usuel dans le langage courant.

Grâce à la multiplicité de ses intérêts, à sa profonde culture, à son esprit créatif mêlé à son attitude critique von Mohl devient un des plus importants représentants du droit constitutionnel et administratif et des sciences politiques du 19^e siècle.

Conférencière : Selina Brose

Thema: Robert von Mohl (1799 – 1875) und die Lehre vom Rechtsstaat

In meiner Seminararbeit beschäftige ich mich mit dem, aus einer alten Beamten- und Juristenfamilie stammenden, deutschen Staatswissenschaftler Robert von Mohl, der 1799 in Stuttgart geboren und 1875 in Berlin verstorben ist.

Nach erfolgreichem Abschluss des rechts- und staatswissenschaftlichen Studiums und Promotion war er lange Zeit Professor an der Universität Tübingen, deren Universitätspolitik er maßgeblich prägte. Er begründete unter anderem die „Zeitschrift für die gesamte Staatswissenschaft“ und sorgte für die Einrichtung eines ersten verwaltungsrechtlichen Lehrstuhls in Deutschland. Auch war er 1848 Mitglied der Frankfurter Nationalversammlung.

Im Laufe seines Lebens verfasste Robert von Mohl zahlreiche staatswissenschaftliche Werke, die ihn stets als einen dem Staat zugewandten Liberalen zeigten.

Hervorzuheben ist dabei insbesondere sein Standardwerk „Das Staatsrecht des Königreichs Württemberg“, das erstmals das Verfassungs- und Verwaltungsrecht eines deutschen Einzelstaates erschöpfend in einem einheitlichen, übersichtlichen System zusammenfasste und zum Vorbild wurde.

Wenig später folgte sein Werk „die Polizei-Wissenschaft nach den Grundsätzen des Rechtsstaates“, das er zwischen 1832 und 1834 verfasste und damit ein Werk schuf, das erstmals den Begriff „Rechtsstaat“ im Titel trug. Dadurch sorgte er für die weite Verbreitung des Wortes „Rechtsstaat“ und führte dieses in den allgemeinen Sprachgebrauch ein.

Seine Interessenvielfalt und Bildung, aber auch sein stets kritischer, anregender, schöpferischer Geist machten ihn zu einem der wichtigsten Vertreter des Staats- und Verwaltungsrechts sowie der Staatswissenschaften des 19. Jahrhunderts und somit zu einem Pionier des Rechts.

Referentin: Selina Brose

Paul Pic (1862 – 1944), un pionnier dans l'enseignement du droit du travail

La définition des contours de la matière académique qu'est le droit du travail a fait l'objet d'un parcours non moins semé d'embûches, de révisions pour aboutir à la précision de l'enseignement tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Cette matière, à l'origine intitulée "législation industrielle" était incluse dans l'enseignement de l'économie politique dont les économistes avaient le monopole de l'enseignement. Ce cours sera introduit dans le cursus des études juridiques en 1863, introduisant officiellement le droit industriel dans les Facultés de droit, et en 1877 il sera généralisé dans cette faculté.

En 1889, une innovation interviendra, faisant du cours de législation industrielle une matière optionnelle pour les étudiants en licence de droit. Cette innovation sera à l'origine d'une activité doctrinale dont les juristes universitaires comme Paul Pic vont être les précurseurs par la rédaction d'ouvrages académiques spécialisés en la matière dans le but de promouvoir et asseoir cet enseignement dans la faculté de droit. Cette production académique a servi à l'autonomisation d'une nouvelle branche du droit par la définition de son champ d'investigation et la consécration de sa spécificité. Ce qui amenait à s'intéresser à la portée de son œuvre qui a fait naître plusieurs réflexions sur la nature et la dénomination de cet enseignement, constituant les prémices à la précision des contours de la matière. Aussi verrons nous en quoi Paul Pic est le pionnier de cet enseignement universitaire.

Conférencière : Ornella Eyeghe Obame

Paul Pic (1862 – 1944), ein Pionier in der Lehre des Arbeitsrechts

Die Definition der Konturen des akademischen Fachs, das das Arbeitsrecht ist, war Gegenstand eines Kurses, der nicht weniger mit Fallstricken und Revisionen verbunden war, um die Genauigkeit des Unterrichts zu erreichen, wie wir ihn heute kennen. Dieses Fach, das ursprünglich als "Arbeitsgesetzgebung" bezeichnet wurde, wurde in die Lehre der politischen Ökonomie einbezogen, deren Ökonomen ein Bildungsmonopol hatten. Dieser Kurs wird 1863 in das Curriculum des Jurastudiums eingeführt, um das Arbeitsrecht offiziell in die juristischen Fakultäten einzuführen, und wird 1877 in dieser Fakultät verallgemeinert. Im Jahr 1889 wird es eine Neuerung geben, die das Studium der Arbeitsgesetzgebung zu einem Wahlfach für Jurastudenten macht. Diese Innovation wird der Ursprung einer Doktrinaltätigkeit sein, bei der wissenschaftliche Juristen wie Paul Pic Vorläufer sein werden, indem sie spezialisierte wissenschaftliche Arbeiten in dieser Angelegenheit verfassen, um diese Lehre an der juristischen Fakultät zu fördern und zu etablieren. Diese akademische Produktion diente dazu, einen neuen Rechtszweig zu stärken, indem sein Untersuchungsbereich und die Konsekration seiner Spezifität definiert wurden. Dies führte zu einem Interesse am Umfang seiner Arbeit, was zu verschiedenen Überlegungen zu Art und Wert dieser Lehre führte, die die Voraussetzungen für die Genauigkeit der Umrisse des Themas darstellten. Wir werden sehen, wie Paul Pic der Pionier dieser universitären Ausbildung ist.

Referentin: Ornella Eyeghe Obame

Sujet: Paul Johann Anselm Ritter von Feuerbach (1775 – 1833) et le droit pénal allemand

Les ouvrages juridiques et l'influence sur la législation du Chevalier Paul Johann Anselm von Feuerbach, penseur, législateur et juge allemand, sont encore remarquables de nos jours. Essentiel est son ouvrage « Lehrbuch des gemeinen in Deutschland geltenden Peinlichen Rechts » (Manuel du droit criminel en vigueur en Allemagne).

Son but principal était celui de défendre l'indépendance du droit et de limiter le pouvoir de l'État et même la marge de manœuvre des juges. Son travail de pionnier consiste en avoir donné une systématisation au droit pénal et une catégorisation des différents crimes et infractions.

Son ouvrage « Lehre vom psychologischen Zwang » (Doctrine de la coercition psychologique) est un remarquable apport au droit pénal. L'idée fondamentale est que la connaissance de la punition exerce une influence dissuasive et un effet inhibiteur sur le criminel. De cette façon l'action criminelle est empêchée et la liberté mutuelle des personnes est sauvegardée.

Les principes que Feuerbach développe – par exemple « nulla poena sine lege » - sont encore un fondement valable du droit pénal. Sa pensée et sa réflexion se trouvent à la base du principe de légalité et de la théorie de la prévention, désormais diffusés en tout le monde

Conférencière : Ayse Kocao

Thema: Paul Johann Anselm Ritter von Feuerbach (1775 – 1833) und die deutsche Strafrechtslehre

Paul Johann Anselm Ritter von Feuerbach war ein deutscher Denker, Gesetzgeber und Richter, dessen juristische Arbeiten und Mitwirkung an der Gesetzgebung, noch heute von großer Bedeutung sind. Anerkennung gebührt vor allem seinem „Lehrbuch des gemeinen in Deutschland geltenden Peinlichen Rechts“.

Feuerbach lehnte die bloße deduktive Ableitung des Rechts aus dem Sittengesetz strikt ab. Sein oberstes Anliegen war es für die Selbstständigkeit des Rechts einzutreten und die Macht des Staates und zugleich auch den Ermessensspielraum der Richter einzuschränken. Dabei ist die Systematisierung des Strafrechts, die Ordnung der Delikte und die genaue Bestimmung der Tatbestände als seine Pionierleistung anzusehen.

Seine Publikation von der „Lehre vom psychologischen Zwang“ stellt einen beachtlichen Beitrag für die Strafrechtswissenschaft dar. Sie beinhaltet den Grundgedanken, dass die dem Täter bekannte drohende Strafe eine abschreckende Wirkung innehat und dadurch ein psychologischer Zwang ausgeübt werde, welcher die Tatbegehung hemme oder gar verhindere, und dadurch die wechselseitige Freiheit aller Bürger geschützt werde.

Die von Feuerbach entwickelten Grundsätze, insbesondere der Grundsatz „nulla poena sine lege“ („Keine Strafe ohne Gesetz“), sind als Grundsteine für das heutige Strafrecht anzusehen. Demnach begründete die Androhung des Übels durch das Gesetz erst den Begriff und die rechtliche Möglichkeit einer Strafe. Sein Gedankengut fand erstmals Anklang in der Kodifikation des bayerischen Strafrechts, indem er den bayerischen Landesherrn dazu bewegte, die strafprozessuale Folter abzuschaffen.

Auch heute noch finden sich im weltweit anerkannten Gesetzlichkeitsprinzip und in der Theorie der Generalprävention, die Wurzeln seines Wirkens.

Referentin: Ayse Kocao

« Le Code Hays ». Chronologie d'une forme d'autocensure pionnière à Hollywood (1930 – 1968)

Dans son *Traité théorique et pratique du droit du cinéma français et comparé*, le Professeur Gérard Lyon-Caen constate que le cinéma aux États-Unis est d'emblée né comme « la grande industrie nationale de la distraction » qui n'a qu'un mot d'ordre essentiel : « plaire au public pour gagner de l'argent ». D'ailleurs, ne parle-t-on pas de *show-business* et non de *show-art* ?

Alors que les *roaring twenties* battent leur plein, le cinéma aux États-Unis est avant tout l'affaire d'un monopole, la chasse gardée des « majors », ces 5 studios que sont la *MGM*, la *Paramount*, la *Warner*, la *Fox* et la *RKO*, suivis par les « minors » *Universal*, *Columbia* et *United Artists*. Installés à Los-Angeles au pied du mont *Lee*, ces studios fabriquent des films comme les automobiles le sont à Détroit, ou l'acier à Pittsburgh.

Au cours d'un entretien avec Eric Rohmer, le célèbre réalisateur Jean Renoir aurait dit : « la liberté, en art, c'est très dangereux ! ». Cette phrase, lourde de sens, se vérifie peu de temps après l'importation de l'invention des frères Lumière outre-Atlantique. Rapidement visée par les groupes de pression en tous genres, menacée par l'institution d'une censure par l'État fédéral, Hollywood, la « Babylone de l'Ouest », fait régulièrement les gros titres de la presse à scandales. Face aux chiffres alarmants du box-office, les « nababs » des studios réagissent en créant, le 5 mars 1922, la *Motion Picture Producers and Distributors of America (MPPDA)*. Dans la foulée, les studios jettent leur dévolu sur un certain William Harrison Hays. Presbytérien, membre du Parti Républicain, et Ministre des Postes sous l'administration du Président Warren G. Harding, son profil « idéal » fait de lui l'homme providentiel d'un nouvel Hollywood qui se prétend aussi créatif que responsable. Celui que la presse surnomme déjà « *Bill the first* » ou le « *Czar* » émet une théorie nouvelle : seule l'industrie cinématographique est moralement responsable envers son public. William Hays confie à Martin Quigley et au Père Daniel Lord, deux fervents catholiques, la rédaction d'un outil d'autorégulation efficient. Le 31 mars 1930, le *Motion Picture Production Code* est adopté à l'unanimité.

L'histoire juridique du *Code Hays* est celle d'une tentative pionnière d'autocensure du cinéma américain. Entre 1930 et 1968, sa chronologie

répond à une périodisation très précise. La première phase, dite du « *Pre-Code* », permet de constater que l'année d'adoption du Code par la *MPPDA* ne correspond pas à celle de son entrée en vigueur (I., 1930-1933). En 1933, la nomination de Joseph Ignatius Breen, soutenue par la *National Legion of Decency*, groupe de pression catholique, fait entrer les dispositions du Code dans l'ère de la contrainte (II., 1933-1948). Cependant, l'essor du *Motion Picture Production Code* s'essouffle lorsque la jurisprudence de la Cour Suprême place le cinéma sous le joug des 1^{er} et 14^e Amendements de la Constitution et applique une politique *Antitrust* en mettant fin au *studio system*. (III., 1948-1966). Les décennies des années 1950 et 1960 sont enfin marquées par la volonté de protéger les plus jeunes spectateurs, en établissant des listes de cotation par âges, destinées à programmer l'obsolescence du Code, jusqu'à son abrogation (IV., 1966-1968).

Conférencier: Mathieu Perrin

„Der Hays-Code“. Chronologie einer Form der bahnbrechenden Selbstzensur in Hollywood (1930 – 1968)

In seiner „theoretischen und praktischen Abhandlung über das Gesetz des französischen und des vergleichenden Kinos“ bemerkt Professor Gérard Lyon-Caen, dass das Kino in den USA von Anfang an als "die große nationale Unterhaltungsindustrie" geboren wurde, die nur eine hat wesentlicher Slogan: "Bitte die Öffentlichkeit, um Geld zu verdienen". Sprechen wir nicht auch über Show-Business und nicht über Show-Art?

Während in den *roaring twenties* der Schwung voll ist, ist das Kino in den USA in erster Linie das Geschäft eines Monopols, das den "Majors" vorbehalten bleibt. Diese 5 Studios sind *MGM*, *Paramount*, *Warner*, *Fox* und die *RKO*, gefolgt von den Minderjährigen von *Universal*, *Columbia* und *United Artists*. In Los Angeles am Fuße des Mount Lee installiert, drehen diese Studios Filme wie *Automobile* in Detroit oder *Stahl* in Pittsburgh.

In einem Interview mit Eric Rohmer hätte der berühmte Regisseur Jean Renoir gesagt: "Freiheit, in der Kunst ist das sehr gefährlich! ". Dieser sinnvolle Satz gilt kurz nach der Einführung der Erfindung der Brüder Lumière über den Atlantik. Schnell von Druckgruppen aller Art ins Visier genommen, die von der

Zensuranstalt des Bundesstaates Hollywood, dem "West-Babylon", bedroht werden, sind regelmäßig die Schlagzeilen der Boulevardzeitungen. Angesichts der alarmierenden Zahlen der Kinokasse reagieren die "Nabobs" -Studios, indem sie am 5. März 1922 Filmproduzenten und Vertreter von Amerika (MPPDA) ins Leben rufen.

Dabei haben die Studios einen bestimmten William Harrison Hays ins Visier genommen. Presbyterian, ein Mitglied der Republikanischen Partei, und Minister für Posten unter der Verwaltung von Präsident Warren G. Harding. Sein "ideales" Profil macht ihn zum Vorsehungsmenschen eines neuen Hollywoods, das behauptet, sowohl kreativ als auch verantwortlich zu sein. Derjenige, den die Presse bereits "Bill the first" oder "Czar" genannt hat, gibt eine neue Theorie ab: Nur die Filmindustrie ist moralisch verantwortlich gegenüber dem Publikum. William Hays vertraut Martin Quigley und Father Daniel Lord an, zwei frommen Katholiken, die ein effizientes Werkzeug zur Selbstregulierung schreiben. Am 31. März 1930 wurde der Kodex für die Filmproduktion einstimmig verabschiedet. Die Rechtsgeschichte des Hays Code ist die eines bahnbrechenden Versuchs der Selbstzensur des amerikanischen Kinos. Zwischen 1930 und 1968 reagiert seine Chronologie auf eine sehr genaue Periodisierung. Die erste Phase, bekannt als "Pre-Code", zeigt, dass das Jahr der Annahme des Kodex durch die MPPDA nicht dem Jahr des Inkrafttretens entspricht (I., 1930-1933). 1933 brachte die Ernennung von Joseph Ignatius Breen, unterstützt von der National Legion of Decency, einer katholischen Lobbygruppe, die Bestimmungen des Kodex in die Zeit der Zwangsbedingungen (II., 1933-1948).

Das Aufkommen des Kodex für Filmproduktionen lässt jedoch nach, wenn die Rechtsprechung des Obersten Gerichtshofs das Kino unter das Joch der 1. und 14. Verfassungsänderung stellt und eine kartellrechtliche Regelung durch die Beendigung des Studiosystems anwendet. (III., 1948-1966). Die Jahrzehnte der fünfziger und sechziger Jahre sind schließlich von dem Wunsch geprägt, die jüngsten Zuschauer zu schützen, indem sie Alterslisten aufstellen, die die Überalterung des Kodex bis zu seiner Aufhebung programmieren sollen (IV., 1966-1968).

Referent: Mathieu Perrin

Sujet: Emilie Kempin-Spyri (1853 – 1901) – la première juriste européenne

Nous devons consigner un abstract jusqu'au 18 mars 2019 : il s'agit d'une date importante pour notre séminaire, parce que Emilie Kempin-Spyri, ma pionnière et la première juriste en Europe, est née il y a 166 ans, le 18 mars 1853.

Après avoir étudié droit à Zurich, elle ne put pas travailler là, alors elle déménagea avec sa famille à New York. Ici elle fonda la «Emily Kempin Law School» pour les femmes. Seulement après son retour de l'Amérique elle put dispenser des cours universitaires à Zurich.

Un des sujets principaux de mon travail de séminaire c'est la lutte de Emilie Kempin pour la position de la femme dans la première version du Code civil. En 1896 elle publia cinq articles dans le supplément du journal « Post », pour analyser et informer les lecteurs sur ce qui signifie cette première version pour la position de la femme, si on n'y apporte pas des modifications. En particulier elle plaida en faveur de la séparation de biens dans le régime matrimonial et spécifia en manière exhaustive et très claire aux lecteurs non-juristes le signifié de la séparation de biens et pour quelle raison elle était important pour les femmes.

Je vais analyser la manière et le style de l'argumentation de M.me Kempin-Spyri et en quelle mesure ses textes sont différents de ceux des hommes ou d'autres féministes autour d'elle.

Ma recherche sera aussi centrée sur la position générale de M.me Kempin-Spyri en relation à son époque et à la nôtre et sur l'efficacité de son travail jusqu'au nos jours.

Conférencière : Natascha Heidenreich

Thema: Emilie Kempin-Spyri (1853 – 1901) – die erste Juristin Europas

Bis zum 18. März 2019 soll eine erste Kurzfassung in deutscher oder französischer Sprache fertig sein. Vor 166 Jahren hatte dieses Datum noch eine andere Bedeutung, denn es war der Geburtstag von meiner Pionierin: Emilie Kempin-Spyri. Sie ist auch bekannt als die erste Juristin Europas.

Nach ihrem Studium in Zürich durfte sie dort nicht als Juristin arbeiten und baute sich mit ihrer Familie ein Leben in New York auf, wo sie u.a. die „Emily Kempin Law School“ für Frauen eröffnete. Nach ihrer Rückkehr nach Zürich durfte sie dort an der rechtswissenschaftlichen Fakultät Vorlesungen halten. Ein besonderer Schwerpunkt meiner Seminararbeit wird Emilies Kampf um die Stellung der Frau im Entwurf des Bürgerlichen Gesetzbuches sein. Im Jahr 1896 veröffentlichte sie fünf Artikel in der Beilage zur „Post“, um die Leser zu informieren und generell zu analysieren, was der Entwurf des Bürgerlichen Gesetzbuches für die Stellung der Frau bedeuten würde, wenn sich nichts daran ändert. Insbesondere plädierte sie für Gütertrennung im Güterrecht und erklärte umfangreich und in verständlicher Sprache für die nicht juristisch gebildeten Leser, was eine Gütertrennung ausmacht und warum sie Gütertrennung für die beste Lösung für die Frauen hält.

Ich werde analysieren, wie Emilie Kempin-Spyri argumentiert hat und ob oder inwiefern sich ihre Texte von den Meinungen der Männer und auch Frauenrechtlerinnen um sie herum unterschieden.

Im Mittelpunkt meiner Seminararbeit werden unter anderem die Fragen stehen, wofür Emilie Kempin-Spyri generell steht und zwar im Vergleich aus damaliger Sicht und aus heutiger Sicht. Und ich werde darauf eingehen, welche Wirkungskraft ihre Arbeit entfaltete.

Referentin: Natascha Heidenreich

L'Office du travail (1891 – 1914), une administration pionnière en droit social

L'Office du Travail est qualifié par Madame Lespinet-Moret de « petite main de l'histoire sociale ». En effet c'est la première fois qu'est créée une telle administration en France, alors que le Ministère du travail n'existe pas encore. La naissance de cette administration résulte de la volonté de l'État de mieux appréhender le monde du travail dans une France industrialisée. La mission de l'Office du Travail n'a cessé d'évoluer pour devenir multiple avec un travail de formulation de questionnaires, d'enquêtes sur le terrain, de collecte, de traitement des informations recueillies et enfin d'archivage. Un tel destin n'aurait été possible sans des personnes dévouées aux problématiques et aux enjeux du travail. Ainsi le terme de pionnier est relatif à un travail collectif, ancré dans la durée. L'Office du Travail se distingue pour l'époque de toutes les autres administrations existantes, car il est un véritable observatoire de la réalité sociale de la fin du XIXème siècle jusqu'à la Première Guerre Mondiale.

Conférencière : Marie-Charlotte Sanchez

Das Arbeitsamt (1891 – 1914), eine wegweisende Sozialrechtsverwaltung

Das Arbeitsamt wird von Frau Lespinet-Moret als "kleine Hand der Sozialgeschichte" bezeichnet. Es ist in der Tat das erste Mal, dass eine solche Verwaltung in Frankreich geschaffen wird, während das Arbeitsministerium noch nicht existiert. Die Geburt dieser Regierung ist das Ergebnis des Wunsches des Staates, die Arbeitswelt in einem industrialisierten Frankreich besser zu verstehen. Die Mission des Amtes für Arbeit hat sich mit der Formulierung von Fragebögen, Felduntersuchungen, Sammlung, Verarbeitung von gesammelten Informationen und anschließender Archivierung zu einer Vielzahl von Aufgaben entwickelt. Ein solches Schicksal wäre ohne Menschen, die sich den Problemen und Herausforderungen der Arbeit widmen, nicht möglich gewesen. Der Begriff Pionier bezieht sich also auf eine kollektive Arbeit, die in ihrer Dauer verankert ist. Das Arbeitsamt unterscheidet sich vorläufig von allen anderen bestehenden Verwaltungen, da es vom späten 19. Jahrhundert bis zum Ersten Weltkrieg ein echtes Observatorium der sozialen Realität ist.

Referentin: Marie-Charlotte Sanchez

Sujet: Eike von Repgow (1180/90 – 1233) et le premier livre juridique allemand

Dans mon travail je voudrais traiter la personne de Eike von Repgow, vécu environ du 1180/90 au 1233, et son œuvre *Sachsenspiegel* (Miroir des Saxons), ainsi que la question dans quelle mesure cet œuvre a influencé le droit d'aujourd'hui.

On ne sait pas beaucoup de la vie de von Repgow, mais dans la préface du Miroir il affirme de l'avoir traduit en allemand à la demande du comte Hoyer II. von Falkenstein.

Au 13^e siècle le droit en Allemagne était un droit coutumier de tradition orale et le pouvoir judiciaire était exercé par de laïcs, qui n'avait jamais fréquenté une université : le Miroir devint donc le premier ouvrage juridique en allemand, utilisé par les tribunaux, les souverains et la population paysanne. Le Miroir se diffusa dans les siècles suivants jusqu'aux pays de l'Europe orientale.

Le Miroir des Saxons est considéré la plus importante œuvre juridique allemande du Moyen Âge. Il fut utilisé jusqu'au 1900, lorsque fut introduit le Code civil de l'Empire germanique (Bürgerliches Gesetzbuch für das Deutsche Reich) ; quelque fois fut-il encore appliqué plus tard en cas individuels dans les régions de Thuringe et Anhalt.

Dans le Code civil actuel on trouve encore des paragraphes, qui montrent traits parallèles avec le Miroir, pour exemple dans le droit de succession, le droit des associations et dans la procédure pénale.

Conférencière : Julia König

Thema: Eike von Repgow (1180/90 – 1233) und das erste deutsche Rechtsbuch

Die Seminararbeit handelt von Eike von Repgow, welcher von ca. 1180/90 bis ca. 1233 lebte und befasst sich mit der Fragestellung, inwiefern sein Werk, der *Sachsenspiegel*, das heutige Recht maßgeblich beeinflusst hat.

Über Eike von Repgow's Biografie ist nicht viel bekannt, jedoch benennt er sich selbst in der Vorrede des *Sachsenspiegels* als dessen Verfasser, welchen er auf Bitten des Grafen Hoyer II. von Falkenstein ins Deutsche übersetzte.

Im 13. Jahrhundert, in dem der Großteil der Normen mündliches Gewohnheitsrecht war und viele Richter und Rechtsanwender Laien waren, die kein juristisches Studium abgeschlossen hatten, war es das erste Rechtsbuch in deutscher Sprache. Es wurde nie durch eine herrschaftliche Autorität als geltendes Recht in Kraft gesetzt, aber dennoch durch die Gerichte, Herrschaftsträger und die bäuerliche Bevölkerung in Rechtsentscheidungen angewandt. In den darauffolgenden Jahrhunderten wurde der *Sachsenspiegel* oft rezipiert und verbreitete sich bis in den heutigen europäischen Osten.

Der *Sachsenspiegel* gilt durch seine lange Geltungsdauer und seinen erheblichen Einfluss auf die Rechtsordnung als das bedeutendste deutsche Rechtsbuch des Mittelalters. Bis zum Inkrafttreten des Bürgerlichen Gesetzbuches für das Deutsche Reich im Jahr 1900 und in einzelnen Fällen sogar danach in Thüringen und Anhalt wurde er in Rechtsentscheidungen noch angewandt. Auch in unserem heutigen Bürgerlichen Gesetzbuch finden sich zum Beispiel im Erbrecht, Vereinsrecht oder im Strafprozessrecht Paragrafen, die eine Parallele zum *Sachsenspiegel* aufweisen.

Referentin: Julia König

Jacques Savary (1622 – 1690), le pionnier des juristes du droit commercial français

L'étude porte sur Jacques Savary, inspirateur et commentateur de l'ordonnance de commerce de mars 1673.

Jacques Savary a joué un rôle majeur dans la codification de cette ordonnance. Un des premiers grands textes à traiter de la faillite du négociant. Son apport a été une étape importante du droit des faillites.

L'étude montre son influence dans le droit commercial et la doctrine de l'époque. Il est par exemple l'un des premiers à avoir compris l'intérêt d'accorder du répit au débiteur dans certaines circonstances. En effet, il faut donner sa chance au débiteur commerçant lequel est un outil indispensable de la prospérité économique et du progrès social.

Conférencier : Adriano Totaro

Jacques Savary (1622 – 1690), Pionier der Rechtsprechung des französischen Wirtschaftsrechts

Der Vortrag handelt von Jacques Savary, Inspirator und Kommentator der Handelsordnung vom März 1673.

Jacques Savary spielte eine wichtige Rolle bei der Kodifizierung dieser Ordnung. Einer der ersten großen Texte, die sich mit dem Bankrott des Kaufmanns befassen. Sein Beitrag war ein wichtiger Schritt im Insolvenzrecht. Die Studie zeigt ihren Einfluss auf das Handelsrecht und die damalige Lehre. Zum Beispiel war er einer der ersten, der den Wert der Erleichterung des Schuldners unter bestimmten Umständen verstand. In der Tat müssen wir dem Handelsschuldner, der ein unverzichtbares Instrument für wirtschaftlichen Wohlstand und sozialen Fortschritt ist, eine Chance geben.

Referent: Adriano Totaro

Sujet: Friedrich Carl von Savigny (1779 – 1861) et la fondation du droit privé international

Le titre de mon travail devrait apporter un point d'interrogation ou de toute façon devrait-il être considéré une simple thèse. En fait le titre indique Savigny pas seulement comme un pionnier dans le secteur du droit privé international, mais il suggère plutôt qu'il en soit le fondateur. La notion du droit privé international remonte à Wilhelm Schaeffner qui traduisit en allemand la terminologie du « private international law », utilisée par la première fois par Joseph Story. Savigny n'était donc le premier spécialiste à s'occuper de la question du quel règlement (système) juridique on utilise en une question internationale.

Tout de même Savigny a fourni un travail de pionnier dans le secteur du droit privé international. Dans le huitième volume de son grandiose ouvrage « System des heutigen römischen Rechts » (Systeme du droit romain actuel) il développe une théorie qui analyse le concret rapport de droit et pose la question du domaine du droit auquel le rapport appartient sur la « base de sa nature spécifique ». En cette manière il se détourne de la restrictive pensée de la souveraineté de l'État, pour laquelle seul le droit national a une validité, et il implique l'acceptation de l'équivalence du droit national et du droit étranger. Le rapport de droit ne considère pas les confins des états : à cet égard Savigny plaide pour une internationalisation des conflits de lois en prenant comme base une communauté juridique des peuples.

Dans le passé sa doctrine sur les conflits de droit a été considérée comme une révolution copernicienne, comme une innovation du droit privé international, pendant qu'aujourd'hui de plus en plus nombreuses sont les voix critiques.

J'essaie de vérifier la validité de l'image de la révolution copernicienne en analysant la théorie de Savigny dans son contexte historique-juridique, sa conception juridique générale et la genèse du huitième volume de son ouvrage. En outre je vais analyser ses sources et comparer son approche au thème avec celui de précédents spécialistes des conflits de lois.

Conférencière : Eva Maria Holter

Thema: Friedrich Carl von Savigny (1779 – 1861) und die Begründung des Internationalen Privatrechts

Dieser Referatstitel müsste eigentlich mit einem Fragezeichen versehen oder jedenfalls als bloße These verstanden werden. Denn die Überschrift weist Friedrich Carl von Savigny nicht nur, wie es der übergeordnete Titel des Seminars

erwarten ließe, als Pionier auf dem Gebiet des Internationalen Privatrechts aus, sondern legt vielmehr nahe, Savigny sei der Begründer desselben gewesen. Dass dies wohl zu weit geht, bezeugt bereits die Tatsache, dass der Begriff des Internationalen Privatrecht auf Wilhelm Schaeffner zurückgeht, der die erstmals von Joseph Story gebrauchte Terminologie des „private international law“ ins Deutsche übersetzte.

Mit der Frage, welche Rechtsordnung bei einem Sachverhalt mit Auslandsbezug Anwendung findet, beschäftigte sich also nicht erst Savigny. Das schließt gleichwohl nicht automatisch aus, dass Savigny auf dem Gebiet des Internationalen Privatrechts Pionierarbeit geleistet hat. Im achten Band seines epochalen Werkes „System des heutigen römischen Rechts“ entwickelt Savigny eine kollisionsrechtliche Lehre, die sich in Abkehr von der Statuentheorie im Wesentlichen dadurch auszeichnet, dass Savigny nicht mehr beim Gesetz und der Frage, wie weit sich dessen Geltungsbereich erstreckt, anknüpft, sondern das konkrete Rechtsverhältnis betrachtet und fragt, welchem Rechtsgebiet jenes Rechtsverhältnis „seiner eigenthümlichen Natur nach angehört“. Durch diese neu ausgerichtete Fragestellung wendet er sich ab von einem engstirnigen staatshoheitlichen Denken, das im strengsten Sinne die ausschließliche Geltung des einheimischen Rechts beansprucht, und impliziert die Anerkennung der Gleichwertigkeit ausländischen und inländischen Rechts. Das Rechtsverhältnis nimmt keine Rücksicht auf die Grenzen der Staaten und in diesem Sinne tritt Savigny unter Annahme einer „Rechtsgemeinschaft der Völker“ für die Internationalisierung des Kollisionsrechts ein. Savignys kollisionsrechtliche Lehre wird zum Teil als kopernikanische Wende gefeiert, die das Internationale Privatrecht auf eine durchgreifend neue Grundlage gestellt hätte und damit maßgeblicher Wegbereiter für das moderne Internationale Privatrecht gewesen sei. Doch mehren sich heute auch jene Stimmen, die dies kritisch sehen.

Der Vortrag unternimmt den Versuch, das Bild der kopernikanischen Wende auf seine Stichhaltigkeit zu überprüfen. Dafür wird die Lehre Savignys in ihren rechtshistorischen Kontext eingeordnet und unter Berücksichtigung des allgemeinen Rechtsverständnisses Savignys und der Entstehungsgeschichte des achten Bandes seines Werkes analysiert. Zudem werden seine Quellen beleuchtet und seine Ansätze mit denen früheren Kollisionsrechtler verglichen.

Welche Leuchtkraft ging von Savignys Werk aus? Inwiefern wirkte seine Lehre nach und wie groß ist sein Beitrag für die Entwicklung des modernen Kollisionsrechts?

Referentin: Eva Maria Holter

Écrire l'histoire d'un pionnier du droit en 1908, l'exemple de Charles Dumoulin (1500 – 1566)

L'analyse des dissertations produites par les candidats au concours d'agrégation d'histoire du droit de 1908 permet de s'interroger sur la figure du pionnier en droit en posant cette question : qu'est-ce qu'un pionnier pour un historien juriste du début du vingtième siècle ? Le sujet proposé par le jury, « L'esprit de tradition et l'esprit critique ou novateur dans l'œuvre de Dumoulin », invitait les candidats à définir ce qui constituait à leur sens le caractère novateur dans l'œuvre de ce juriste du seizième siècle. Il était également le prétexte à développer, à travers la forme biographique, leur vision de l'évolution du droit. Ces dissertations donnent à voir deux manières de percevoir le pionnier : soit comme l'inventeur d'un nouveau programme juridique, en l'occurrence celui de l'unification du droit national, soit comme l'auteur d'une transaction entre les traditions juridiques et les nécessités du temps présent. Elles traduisent également le rôle pris par les débats doctrinaux et le contexte politique du vingtième siècle dans l'écriture de l'histoire du droit.

Conférencier : Joseph Mann

Das Schreiben von Geschichte eines Rechtspioniers aus dem Jahr 1908 am Beispiel von Charles Dumoulin (1500 – 1566)

Eine Analyse der Dissertationen, die von Kandidaten für die Rechtsgeschichte Aggregation von 1908 angefertigt wurden, wirft die Frage des Rechtspioniers auf, indem er die Frage stellt: Was ist ein Pionier für einen Historiker am Anfang des zwanzigsten Jahrhunderts? Das von der Jury vorgeschlagene Thema "Der Geist der Tradition und der kritische oder innovative Geist in der Arbeit von Dumoulin" forderte die Kandidaten auf, zu definieren, was ihrer Meinung nach der innovative Charakter in der Arbeit dieses Anwalts im sechzehnten Jahrhunderts. Es war auch der Vorwand, durch die biografische Form ihre Vision der Gesetzesentwicklung zu entwickeln. Diese Dissertationen zeigen zwei Wege auf, den Pionier wahrzunehmen: Entweder als Erfinder eines neuen Rechtsprogramms, in diesem Fall der Vereinheitlichung des nationalen Rechts oder als Urheber einer Transaktion zwischen Rechtstraditionen und die Notwendigkeiten der Gegenwart. Sie spiegeln auch die Rolle von Lehrdebatten und den politischen Kontext des 20. Jahrhunderts bei der Abfassung der Rechtsgeschichte wider.

Referent: Joseph Mann

Sujet: Johann Jacob Moser (1701 – 1785) – Le „père“ du droit constitutionnel allemand

Johann Jacob Moser fut un des plus importants constitutionnalistes du Saint Empire romain germanique au 18^e siècle et un publiciste très actif et productif. Il est connu comme le „père“ du droit constitutionnel allemand et comme fondateur du moderne droit international et, grâce à la diffusion de ses manuels et guides, il eut une grande influence sur ses contemporaines.

La gamme entière de ses remarquables idées politiques se manifeste dans celle qu'il nomma la tâche de sa vie : la création d'un droit constitutionnel « utilisable » dans la pratique.

A cause de la répartition entre l'Empereur et les ordres impériaux et provinciaux, les souverains territoriaux et le régime féodal, le droit constitutionnel de l'Empire n'était pas encore complètement codifié à l'époque. Le travail pionnier de Moser consista donc à analyser la structure de la constitution et à l'élaborer, en utilisant tous les genres de la littérature juridique : recueils des sources, commentaires, thèses de doctorat, revues, jugements et expertises.

Avec ses réflexions politico-juridiques et sa tentative de donner un fondement normatif au droit constitutionnel, Moser voulait aussi freiner la désintégration de l'Empire au niveau des ordres impériaux ainsi que provinciaux.

L'argumentation normative de Moser, ses efforts pour réaliser une politique qui puisse accorder des tendances contraires, son souci pour le bien commun peuvent enfin être d'actualité pour la société européenne du 20^e siècle.

Conférencier : Ziejar Zaher

Thema: Johann Jacob Moser (1701 – 1785) – der „Vater“ des deutschen Staatsrechts

Heutzutage weitgehend unbekannt, war Moser im 18. Jahrhundert einer der bedeutendsten Staatsrechtler des Alten Reiches und zugleich auch einer der produktivsten Vertreter der Reichspublizistik. Als "Vater" des deutschen Staatsrechts und Begründer des modernen Völkerrechts anerkannt, übte er als mittlerer Mann des Bürgertums, durch die Verbreitung seiner Schriften, als Gebrauchsliteratur und Ratgeber, auf den durchschnittlichen Zeitgenossen gar größeren Einfluss, als die heute noch bekannteren Reichspublizisten.

Die gesamte Bandbreite seiner politischen Ideen und die außergewöhnliche Stellung die Moser in der politischen Ideengeschichte einnimmt, zeigt sich insbesondere in seiner selbst erwählten Lebensaufgabe, der vielfältigen Auseinandersetzung mit dem deutschen Staatsrecht mit dem Ziel, ein "brauchbares" Staatsrecht zu schaffen, das für die Praxis bestimmt ist. Zumal das Reichsrecht zu damaliger Zeit kaum kodifiziert war, bestand Mosers Pionierleistung darin, die, aufgrund der diffusen Verhältnisse zwischen Kaiser und Reichsständen, Territorialherren und Landständen sowie dem Lehnswesen, schier undurchdringliche und komplizierte Struktur der Verfassung des alten Reiches, sowohl innerhalb als auch außerhalb des Reichsverbandes bis in den letzten Winkel zu durchleuchten und erstmals systematisch durch die Heranziehung jeglicher vorhandener juristischer Literaturgattungen (Quellensammlungen, Kommentare, Dissertationen, Zeitschriften, Urteile, Gutachten) auszuarbeiten und grundlegend zu belegen. Hierfür machte er sich unter anderem den reichen Erfahrungsschatz zu Nutze, den er sich im Umgang mit den höchsten Reichsgerichten, der Reichskanzlei und dem kaiserlichen Hofe, sowie als württembergischer Regierungsrat erarbeitet hatte.

Getrieben vom Ehrgeiz, die wirklichen Quellen des Reichsstaatsrechts zu finden und den unermesslichen Fundus zu erschließen, verfolgte Moser auch das Ziel, durch seine staatsrechtlich-politischen Überlegungen und seine Bemühungen um eine normative Begründung des Staatsrechts, dem Reichszerfall sowohl auf landständischer als auch auf reichsständischer Ebene Einhalt zu gebieten. Schließlich lässt sich Mosers normative Begründung von Politik durchaus auch mit Blick auf die heutige die Vorstellung eines vereinten Europa in Bezug setzen. Jene Bemühungen um eine moderierende und nicht ausgrenzende Politik, die allen Seiten gerecht wird, sowie seine Sorge um das Gemeinwohl, können auch im Hinblick auf neu aufkommende soziale Fragen für die heutige Gesellschaft von Interesse sein, sodass die Bedeutung seines staatsrechtlich-politischen Werks auch für das 20. Jahrhundert, nicht zu verachten ist.

Referent: Ziejar Zaher

Sujet: Elisabeth Selbert (1896 – 1986) et l'égalité des droits de pour les femmes

Adenauer, Schmid et von Brentano sont toujours connus en Allemagne comme les « pères de la constitution ». Elisabeth Selbert est une des quatre « mères de la constitution », mais elle, comme ses autres trois collègues, a été presque oubliée. Cela est plutôt étonnant, puisque le principe de l'égalité des droits pour les femmes contenu dans la constitution allemande (article 3 § 2 de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne) est le fruit de son engagement : « Les hommes et les femmes sont égaux »

Née à Kassel en 1896, Elisabeth Selbert, avocate spécialisée en droit de la famille, vécut en une époque de progressive transformation de l'image et du rôle de la femme, avec l'introduction du suffrage féminin en 1919, l'engagement des femmes en travaux « masculins » pendant les deux guerres et la reconstruction après 1945. Sur recommandation des forces alliées elle fut appelée à faire partie du Conseil parlementaire (« Parlamentarischer Rat ») institué en 1948 afin de rédiger la nouvelle constitution de l'Allemagne.

Le Conseil était constitué de 70 membres, dont quatre femmes.

L'égalité des droits avait été déjà normalisée dans la Constitution de Weimar (article 109), mais il s'agissait surtout du droit de vote et d'éligibilité aux élections. Le premier projet du Conseil pour le principe d'égalité était le suivant :

- (1) Toutes les personnes sont égales devant la loi. La loi doit traiter de façon égale ce qui est égal et peut traiter de façon différenciée ce qui est différent. Mais les droits fondamentaux ne peuvent pas être touchés.
- (2) Les hommes et les femmes ont les mêmes droits et obligations
- (3) Personne ne peut être défavorisé ou privilégié en raison de son sexe.

Elisabeth Selbert présenta une nouvelle formulation :

- (2) Les hommes et les femmes sont égaux.

Puisque la nouvelle formulation fut rejetée par le Conseil, M.me Selbert mobilisa toutes les femmes du pays à exprimer leur opinion. La participation fut si vaste, que la formulation de M.me Selbert fut acceptée. C'est à travers cette formulation qu'on est parvenu à une effective égalité des droits dans tous les secteurs.

Conférencière : Johanna Otten

Thema: Elisabeth Selbert (1896 – 1986) und die Gleichberechtigung der Frau

Adenauer, Schmid und von Brentano sind als Namen allgegenwärtig und als „Väter des Grundgesetzes“ allbekannt. Elisabeth Selbert hingegen ist eine der vier „Mütter des Grundgesetzes“, die das historische Gedächtnis beinahe vergessen hat. Dies verwundert umso mehr, weil der Gleichberechtigungsgrundsatz in Art 3 Abs. 2 GG –

„Männer und Frauen sind gleichberechtigt.“ – in dieser Form dank Elisabeth Selbert besteht.

Sie wurde 1896 in Kassel geboren und erlebte in mehreren Phasen eine Zeit, in der sich das Bild und die Rolle der Frau wandelten: mit der Einführung des Frauenwahlrechts 1919, der Übernahme von klassischen Männerberufen von Frauen in den beiden Weltkriegen und im Wiederaufbau von Deutschland ab 1945. Erfüllt von den Schrecken der nationalsozialistischen Gewaltherrschaft und des Zweiten Weltkrieges und motiviert von der Hoffnung auf eine standhaftere und bessere Demokratie trat auf Anweisung der Westalliierten 1948 der Parlamentarische Rat zusammen, um Deutschland eine neue Verfassung zu geben. Er bestand aus 70 Abgeordneten, von denen 4 Frauen waren – eine davon Elisabeth Selbert. Die Gleichberechtigung war zwar schon in der Weimarer Reichsverfassung in Art. 109 normiert worden, doch umfasste diese zum einen nur das aktive und passive Wahlrecht und stellte zum anderen keine verbindliche Anweisung an die Legislative dar. Elisabeth Selbert kannte als Anwältin für Familienrecht die realen Folgen eines Familienrechts, das auf dem Prinzip des Patriarchats beruhte. Somit war es ihr ein Anliegen, durch die Bindung der Gesetzgebung an die Verfassung und die daraus folgende Verfassungswidrigkeit des Familienrechts dieses zu reformieren. Der erste Entwurf des parlamentarischen Rates für den Gleichberechtigungsgrundsatz lautete wie folgt:

- (1) Alle Menschen sind vor dem Gesetz gleich. Das Gesetz muß Gleiches gleich, es kann Verschiedenes nach seiner Eigenart behandeln. Jedoch dürfen die Grundrechte nicht angetastet werden.
 - (2) Männer und Frauen haben dieselben staatsbürgerlichen Rechte und Pflichten.
 - (3) Niemand darf seines Geschlechts [...] wegen benachteiligt oder bevorzugt werden.
- Elisabeth Selbert brachte durch die SPD die Formulierung ein:
- (2) Männer und Frauen sind gleichberechtigt.

In der ersten Lesung wurde ihr Antrag abgelehnt, woraufhin sie durch das Land zog und Frauen mobilisierte, mittels Eingaben beim parlamentarischen Rat ihre Meinung kundzugeben. Diese waren so zahlreich, dass die Selbertsche Formulierung angenommen wurde. Um sich ihre Leistung zu vergegenwärtigen, ist es unerlässlich, sich bewusst zu machen, dass sie als Einzige für eine Formulierung einstand, die von den anderen Parteien abgelehnt, von ihrer eigenen Partei kritisiert und nicht einmal von ihren drei Kolleginnen unterstützt wurde. Durch ihre Formulierung entstand eine garantierte Rechtsgleichheit auf allen Gebieten.

Anhand der Protokolle des Parlamentarischen Rats soll aufgezeigt werden, wie sich Elisabeth Selbert mit ihrer Formulierung durchsetzte und wie revolutionär diese war. Darüber hinaus wird beleuchtet, dass sie in der Wissenschaftsgeschichte lange keine Anerkennung erfuhr und wie sie „wiederentdeckt“ wurde.

Referentin: Johanna Otten

Theo von Boven (*1934), une vie pour la protection des droits internationaux de l'Homme

Theodoor (Theo) van Boven est né à Voorburg, aux Pays-Bas, en 1934. Il obtient un doctorat en droit en 1967 et devient Maître de conférences à l'Université d'Amsterdam jusqu'en 1977. Outre quelques publications sur les mécanismes internationaux de protection des droits de la personne humaine, c'est dans la pratique que Theo van Boven va se révéler être un véritable pionnier dans son domaine de prédilection.

Avant à la réforme des organes de l'institution dans les années 1990, il est nommé à l'ONU à la tête de la division des droits de l'Homme (1977-1982). Il sera plus tard considéré par ses pairs comme le « premier Haut-Commissaire avant la lettre », institution créée en 1997, par son esprit d'indépendance. Ce sont cet esprit d'indépendance et une incroyable force de conviction qui le mèneront à former la première commission d'enquête de l'ONU, nommée Groupe de travail pour ne pas inquiéter les Etats, envoyée au Chili de Pinochet pour y enquêter sur les violations des droits de l'Homme. Plusieurs Groupes de travail suivront afin de faire pression sur les Etats, notamment dans le cadre des disparitions forcées ou involontaires causées par la junte militaire argentine en 1979, ou encore par le régime de Franco en Espagne dans les années 1980. Son combat pour rendre le rôle de l'ONU plus actif dans la protection des droits de l'Homme lui attirera les foudres des gouvernements d'Amérique latine et de l'administration Reagan. Son contrat est rompu en 1983 pour « différences politiques majeures » avec le Secrétaire-Général des Nations Unies. En 1994, il sera le premier Greffe du Tribunal International pour l'Ex-Yougoslavie et contribuera grandement à dessiner les contours des standards de recevabilité de la preuve et des mécanismes d'établissement des faits dans les tribunaux internationaux pénaux.

Après sa « réhabilitation » en 2001 par Kofi A. Annan, qui le nomma Rapporteur Spécial sur la torture (fonction dont il fut d'ailleurs l'inspirateur), l'Assemblée Générale des Nations Unies adopte en 2005 la résolution 60/147 sur les droits aux réparations pour les victimes de violations du droit international. Inspiré de l'œuvre de sa vie, ce document est baptisé « principes Van Boven ».

Conférencier : Thomas Zingle

Theo von Boven (*1934), ein Leben für den Schutz internationaler Menschenrechte

Theodoor (Theo) van Boven wurde 1934 im niederländischen Voorburg geboren. 1967 promovierte er zum Jurastudenten und war bis 1977 Dozent an der Universität von Amsterdam. Neben einigen Veröffentlichungen über internationale Mechanismen zum Schutz der Menschenrechte wird Theo van Boven sich in der Praxis als wahrer Pionier auf seinem Gebiet erweisen.

Vor der Reform der Organe der Institution in den 1990er Jahren wurde er (1977-1982) als Leiter der Menschenrechtsabteilung der UNO ernannt. Er wird später von seinen Kollegen als "erster Hochkommissar vor dem Brief" betrachtet, einer Institution, die 1997 von seinem Geist der Unabhängigkeit gegründet wurde. Es ist dieser Geist der Unabhängigkeit und eine unglaubliche Überzeugungskraft, die ihn veranlassen wird, die erste Untersuchungskommission der UNO zu bilden, die Arbeitsgruppe benannt wird, um die Staaten nicht zu beunruhigen Menschenrechtsverletzungen. Mehrere Arbeitsgruppen werden folgen, um die Staaten unter Druck zu setzen, insbesondere im Zusammenhang mit dem Verschwindenlassen oder unfreiwilligen Verschwinden der argentinischen Militärjunta 1979 oder des Franco-Regimes in Spanien in den achtziger Jahren. Die Rolle der UNO, die sich stärker für den Schutz der Menschenrechte einsetzt, wird den Zorn der lateinamerikanischen Regierungen und der Reagan-Regierung auf sich ziehen. Sein Vertrag wurde 1983 wegen "großer politischer Differenzen" mit dem Generalsekretär der Vereinten Nationen gebrochen.

1994 wird er der erste Kanzler des Internationalen Tribunals für das ehemalige Jugoslawien sein und maßgeblich dazu beitragen, die Standards für die Zulässigkeit von Beweismitteln und die Feststellungsmechanismen in internationalen Strafgerichten zu skizzieren.

Nach seiner "Rehabilitation" im Jahr 2001 von Kofi A. Annan, der ihn zum Sonderberichterstatter für Folter ernannte (eine Funktion, von der er die Inspiration war), verabschiedete die UNO-Generalversammlung 2005 die Resolution 60/147 am das Recht auf Wiedergutmachung für Opfer von Verletzungen des Völkerrechts. Inspiriert von seinem Lebenswerk heißt dieses Dokument "Van-Boven-Prinzipien".

Referent: Thomas Zingle

Sujet: Cesare Beccaria (1738 – 1794) et l'abolition de la peine de mort

« Comme l'histoire de la Réformation est inséparable du nom de Martin Luther, de même manière la lutte pour l'abolition de la peine de mort est indissolublement liée au nom du juriste italien Cesare Beccaria » écrit Bernhard Düsing dans son ouvrage sur l'histoire de l'abolition de la peine de mort dans la République Fédérale d'Allemagne (1952). Düsing se réfère au traité publié par Beccaria en 1764, *Dei delitti e delle pene* (*Des délits et des peines*). Dans ce livre, qu'il publia d'abord anonymement, Beccaria exige l'abolition de la peine de mort.

D'une part la peine de mort ne peut pas être un droit, puisque « Quel peut être ce droit que les hommes se donnent, d'égorger leur semblable ? » De l'autre, Beccaria considère la peine de mort comme pas nécessaire, parce que la peine de prison à vie, avec des fers ou des chaînes lourdes sur les pieds, est un frein plus efficace au crime. La peine de mort est vraiment terrible, mais elle n'est qu'un bref spectacle, pendant que la prison à vie est un exemple permanent des souffrances infligées aux criminels.

Beccaria affirme aussi que « afin qu'une peine soit juste, elle ne doit avoir que le degré d'intensité qui suffit pour éloigner les hommes du crime ».

Je voudrais présenter la position pionnière de Beccaria aussi en relation aux réactions suscitées en toute Europe par la publication de son livre.

Des délits et des peines fait part d'un genre littéraire diffusé à la fin du 18^e siècle, donc à l'époque des Lumières, qui aborde en manière critique les thèmes du droit pénal et de la procédure pénale.

Conférencière : Tabea Miriam Leidinger

Thema: Cesare Beccaria (1738 – 1794) und die Abschaffung der Todesstrafe

„So wie die Geschichte der Reformation untrennbar mit dem Namen Martin Luthers, so ist der Kampf um die Abschaffung der Todesstrafe mit dem Namen des italienischen Juristen Cesare Beccaria eng verbunden.“ So schreibt es Bernhard Düsing in seinem Werk über die Geschichte der Abschaffung der Todesstrafe in der Bundesrepublik Deutschland (1952). Damit bezieht sich Düsing auf das im Jahre 1764 von Beccaria, zunächst anonym veröffentlichte Traktat *Dei delitti e delle pene* (dt. Von den Verbrechen und von den Strafen). In diesem Werk, welches von Hommels als „weltbewegend“ bezeichnet wird, fordert der damals 26-jährige Mailänder Cesare Beccaria die Abschaffung der Todesstrafe. Diese könne zum einen kein Recht sein, denn ihr fehle es an ihrer vertragstheoretischen Zulässigkeit, denn „Wer hätte jemals anderen Menschen die Befugnis, ihn zu töten, einräumen wollen?“ (Beccaria in *Von den Verbrechen und von den Strafen*). Zum anderen empfindet Beccaria die Todesstrafe als nicht notwendig, denn die lebenslängliche Freiheitsstrafe in Fesseln oder in Ketten („lebenslange Knechtschaft“) sei ein stärkeres Hindernis gegen Verbrechen. Die Tötung eines Menschen sei zwar schrecklich, allerdings nur ein vorübergehendes Schauspiel, während die lebenslängliche Freiheitsstrafe ein dauerhaftes Beispiel dafür bietet, wie ein Verbrecher unter seiner Strafe leidet. Wägt man die Todesstrafe mit der Strafe einer „lebenslangen Knechtschaft“ ab, so kommt Beccaria zu dem Ergebnis, dass diese sogar abschreckender als die Todesstrafe ist, und daher auch geeigneter, um einen anderen Menschen von der Begehung eines Verbrechens abzuhalten (Grundgedanke der Prävention). Eine Strafe kann nach Beccaria nur dann gerecht sein, wenn sie genau den Intensitätsgrad besitzt, der notwendig ist, um einen anderen Menschen von diesem Verbrechen abzuhalten.

In meiner Seminararbeit behandle ich die Frage, wieso gerade dieses Werk eine Pionierleistung Beccarias war. Dabei beziehe ich mich ausschließlich auf seine Ausführungen bezüglich der Todesstrafe. Seine Pionierleistung möchte ich anhand der Reaktionen in ganz Europa auf sein 1764 veröffentlichtes Werk darlegen. Beccarias Werk gehört zu einem publizistischen Genre des späteren 18. Jahrhunderts, das sich der Strafrechtskritik verschrieben hat und in dem das gemeinrechtliche Strafverfahren regelmäßig unangemessen perhorresziert wiederkehrt. Geschichtlich ist es damit in die Zeit der Aufklärung einzuordnen.

Referentin: Tabea Miriam Leidinger